

## Observations sur quelques plantes de la Flore atlantique

Par J.-A. BATTANDIER

**Leucanthemum Fontanesi** Boissier et Reuter. — Diagnoses, § II. fascicule 3, p. 26 ; *Balsamita virgata* Desf. (1) ; *Plagiis virgatus* D. C. ; Munby, Catalogue. Cette radiée a toujours été décrite comme discoïde c'est à dire privée de ligules. Une fois pourtant un pied cultivé au jardin des Facultés produisit un cercle de ligules. Cette année, probablement à cause de l'abondance insolite des pluies dans la seconde quinzaine de juin, cette plante a produit aux environs d'Alger à peu près autant de pieds ligulés que de pieds discoïdes. Les ligules, parfaitement jaunes, présentent un limbe trilobé au sommet, saillant de 2 à 3 millimètres hors du péricline, à style bifide, généralement inclus dans le tube et sans papilles stigmatiques ; plus rarement saillant et à papilles bien développés.

Il n'y a pas trace d'androcée dans ces ligules. Leur ovaire paraît demeurer toujours stérile. Comme celui des fleurons il n'a aucune trace de couronne. J'avais pensé que dans les capitules restés discoïdes, il devait, comme dans l'*Anacyctus valentinus* d'Algérie, exister des ligules rudimentaires demeurant incluses dans le péricline. Je n'en ai point trouvé.

Maintenant cette plante est-elle un *Leucanthemum* ? Elle en a les akènes, mais il faudrait admettre que les Leucanthèmes peuvent avoir des ligules jaunes. Le mieux à mon avis est de supprimer les genres *Leucanthemum*, *Pyrethrum*, *Coleostephus* etc. qui n'ont aucune raison d'exister et d'en faire rentrer les espèces dans le genre *Chrysanthemum*.

**Anacyclus alexandrinus** Willdenow et plantes voisines. Le véritable *A. alexandrinus* est spécial à l'Égypte. Pomel en a séparé l'*A. cyrtolepidioides* de Tunisie et l'*A. mauritanicus* d'Algérie. Murbeck admet comme légitime la création de l'*A. cyrtolepidioides*, mais lui donne comme habitat la Tunisie et l'Algérie et ne parle pas de l'*A. mauritanicus*. En réalité, il s'agit, à mon avis, de variétés géographiques d'un même type se développant en série continue suivant la longitude de l'Égypte au Maroc. La bosse indurée des écailles du péricline qui avait fait créer pour l'*A. alexandrinus* le genre *Cyrtolepis*, diminue dans l'*A. cyrtolepidioides*, plus dans l'*A. mauritanicus*, plus encore dans une plante récoltée par moi près de Figuig. Il existe d'autres différences dans le port, mais toutes ces

(1) Act. Soc. Hist. nat., Paris I, t. 1.

plantes sont bien caractérisées par leurs akènes glanduleux bordés d'une marge dentée ou multilobée.

Chose curieuse ce type d'achaines se retrouve dans un *Anacyclus* du Maroc d'un type bien différent, que je crois être l'*A. marocanus* de J. Ball, insuffisamment décrit par son auteur. Cet *Anacyclus* de l'Ouest du Maroc réunit des caractères de presque toutes les sections du genre. Il a le péricline et les ligules de l'*A. Pyrethrum*, les fleurons de la section *diorthodon*, le port de l'*A. tomentosus* et enfin des akènes de *Cyrtolepis*. Il y a lieu de se demander si l'hybridation n'est pas intervenue pour créer ce type complexe.

*Plantago albicans* L., var. *lanuginosa* Chevallier, Plantes sahariennes n° 609. L'hybridité me paraît encore avoir dû intervenir dans la création de cette plante. Elle accompagne le *Pl. ciliata* Desf. sur la lisière du Sahara en Algérie et en Tunisie et présente certains caractères de cette dernière espèce. Le principal de ces caractères est la présence de poils sous les lobes de la corolle, très réduits, mais nettement visibles avec une forte loupe. En outre les hampes de cette variété et ses épis sont plus courts que dans le *P. albicans* type et ses feuilles sont brusquement acuminées comme dans le *P. ciliata*.

Par contre j'ai trouvé à Beni Ounif un *P. ciliata* présentant des caractères de *P. albicans* : feuilles assez semblables à celles du *P. albicans* var. *lanuginosa* quoique plus petites, hampes florales dépassant les feuilles déjà plus longues que dans le *P. ciliata*, épis linéaires et non globuleux, longs de 4 centimètres avec les fleurs inférieures plus ou moins distantes des autres.

A propos d'hybrides je signalerai un *Sedum tuberoso* × *multiceps* obtenu dans mes cultures. Cette plante graine bien, mais je n'ai pas réussi à faire germer ses graines. Par ses feuilles et ses fleurs, il est tout à fait intermédiaire entre les parents. Il n'a pas de tubercules, mais ses tiges sont très charnues.

L'hybridité joue dans les genres critiques un rôle considérable bien constaté dans les genres *Mentha* et *Salix*, mais bien souvent demeuré inaperçu. C'est ainsi que dans nos régions on ne trouve à peu près que des hybrides entre les *Astragalus caprinus* L. et *lanigerus* Desf. sans que l'on puisse considérer avec certitude aucun échantillon comme le type de ces espèces.

Enfin je crois devoir signaler à la Société un remarquable envoi de plantes de la région des Beni-Abbès et du Grand Erg. Dans cet envoi se trouve un magnifique *Crotalaria* nouveau de la section des *Trifoliolatae*, un *Withania* qui paraît se rapporter au *W. adpressa* Cosson inédit de

l'Oasis d'Akka au Maroc et un Ornithogale très ornemental, qui constituera dans le genre une section nouvelle.

---

## Notes de tératologie végétale

par G. NICOLAS

---

J'ai groupé dans cette note un certain nombre d'observations tératologiques recueillies en Algérie. Ce sont soit des métamorphoses ou de simples variations numériques des organes floraux, soit des déformations dont quelques unes sont dues à des parasites.

**Anemone coronaria** L. — Notre collègue, Mlle ROBERT m'a remis un certain nombre de fleurs d'*Anemone coronaria* dont l'involucre présentait quelques anomalies. L'involucre des Anémones, normalement constitué par 3 bractées, en comprend ici 4 ; l'une d'elles est transformée en un sépale ; la métamorphose est totale ou partielle suivant que seuls les bords de la bractée ou la bractée entière présentent la forme, la consistance et la coloration des sépales. J'ai observé également sur un individu la présence d'une fleur secondaire à l'aisselle d'une bractée. Ces différentes anomalies sont fréquentes chez les Anémones. — Alger, jardins, mai 1916.

**Ranunculus macrophyllus** Desf. — L'existence de pétales supplémentaires est fréquente chez les Renoncules et a déjà été signalée dans ce Bulletin chez les *Ranunculus acris*, *bullatus*, *aquaticus* par MM. BATTANDIER et DUCELLIER. J'ai eu l'occasion de faire la même observation sur des fleurs de *Ranunculus macrophyllus* qui portaient 3 à 9 pétales surnuméraires. — Environs de Zéralda, mai 1914.

**Ranunculus rupestris** Guss. — J'ai remarqué aussi chez cette espèce une augmentation numérique des pétales, mais avec une diminution correspondante du nombre des sépales ; ainsi certaines fleurs portaient 3 sépales et 7 pétales, d'autres, plus rares, 4 sépales et 6 pétales ; il y a eu ici pétalodie d'1 et de 2 sépales. — Col de Chrea, mai 1914.

**Papaver Rhoeas** L. — M. MAIRE m'a communiqué une fleur à 5 pétales qui lui avait été envoyée par Mme DE CHANCEL.

**Papaver dubium** L. — J'ai constaté sur une fleur de cette espèce une tendance à la staminodie des 2 pétales latéraux. Cette modification est très nette sur l'un de ces pétales réduit à un filament tordu dont le sommet